

ACTEURS ET STRUCTURES DE DEVELOPPEMENT DE L'HEVEACULTURE DANS LE DEPARTEMENT D'ABOISSO, SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE

*Houphouet Jean Claude Diby¹, Simplicie Yao Koffi², Paul Eric Dédé Kouamé³, Konan Kouassi⁴,
and Joseph Pierre Assi-Kaudjhis⁵*

¹Etudiant-Doctorant, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

²Enseignant-Chercheur, Département de Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire

³Enseignant-Chercheur, Département de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

⁴Enseignant-Chercheur, Département de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

⁵Enseignant-Chercheur, Département de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The strong involvement of the State and private companies have promoted the development of rubber growing in Côte d'Ivoire. In the department of Aboisso located in the South-East of Côte d'Ivoire, this culture has experienced a real boom with the support of its actors and management structures. The present study proposes to identify the actors and structures of the rubber sector in Aboisso. Specifically, she wants to highlight the role of each entity in the success of this culture in this department. Based on the literature, survey data and data analysis, this study made it possible to establish the state of the types of actors and the different structures involved in the sector while noting their involvement. The analysis of these results reveals that the dynamism of the actors and the good organization of the structures to favor the success of this culture in the department.

KEYWORDS: Rubber production, Cast, Structures, development, crop diversification, coffee-cocoa binomial, export, monitoring-supervision.

RÉSUMÉ: La forte implication de l'Etat et des sociétés privées ont favorisé le développement de l'hévéaculture en Côte d'Ivoire. Dans le département d'Aboisso situé dans le Sud-Est de la Côte d'Ivoire, cette culture a connu un véritable essor avec l'appui de ses acteurs et des structures d'encadrement. La présente étude se propose d'identifier les acteurs et structures de la filière hévéa à Aboisso. Spécifiquement, elle veut relever le rôle de chaque entité dans le succès de cette culture dans ce département. A partir de la littérature, des données d'enquêtes et de l'analyse des données, cette étude a permis de faire l'état des types d'acteurs et les différentes structures intervenant dans la filière tout en relevant leur implication. L'analyse de ces résultats révèle que le dynamisme des acteurs et la bonne organisation des structures à favoriser la réussite de cette culture dans le paysage agricole du département.

MOTS-CLEFS: Acteurs et Structures de l'hévéaculture, Développement de l'hévéaculture, Diversification agricole, Suivi-encadrement des acteurs.

1 INTRODUCTION

Introduite en Côte d'Ivoire depuis 1953, l'hévéaculture a connu un véritable essor à la faveur de l'exécution du programme de diversification de culture de rentes (1). Les produits du caoutchouc sont indispensables dans le quotidien et dans l'industrie pneumatique où plus de 70 % du caoutchouc naturel sont utilisés pour la fabrication de pneus à destination des industries d'automobiles et autres [2].

Cette forte proportion du caoutchouc sec dans la pneumatique et son usage divers est à la base de la forte demande effective et potentielle du caoutchouc mondial [3]. Pour répondre à cette demande mondiale sans cesse croissante, le développement de cette culture a pris de l'ampleur, notamment en Afrique après l'Asie du Sud-Est où elle est fortement ancrée avec 95 % de la production mondiale [4]. Avec moins de 5 % de la production mondiale, soit 0,4 million de tonnes, l'Afrique représente un potentiel de développement idéal pour l'hévéaculture. Ainsi, l'hévéa fait désormais partie des exportations de certains pays d'Afrique tel que la Côte d'Ivoire. Ce pays est le plus grand exportateur de caoutchouc en Afrique avec plus de 53% de la production africaine [5]. Selon le PACIR, les exportations des produits de caoutchouc représentent environ 10 % des exportations totales ivoiriennes en valeur et occupe le 3^{ème} rang dans les secteurs d'exportation derrière le cacao (47 %) et le pétrole (3%). Le secteur du caoutchouc est donc source de développement économique du pays.

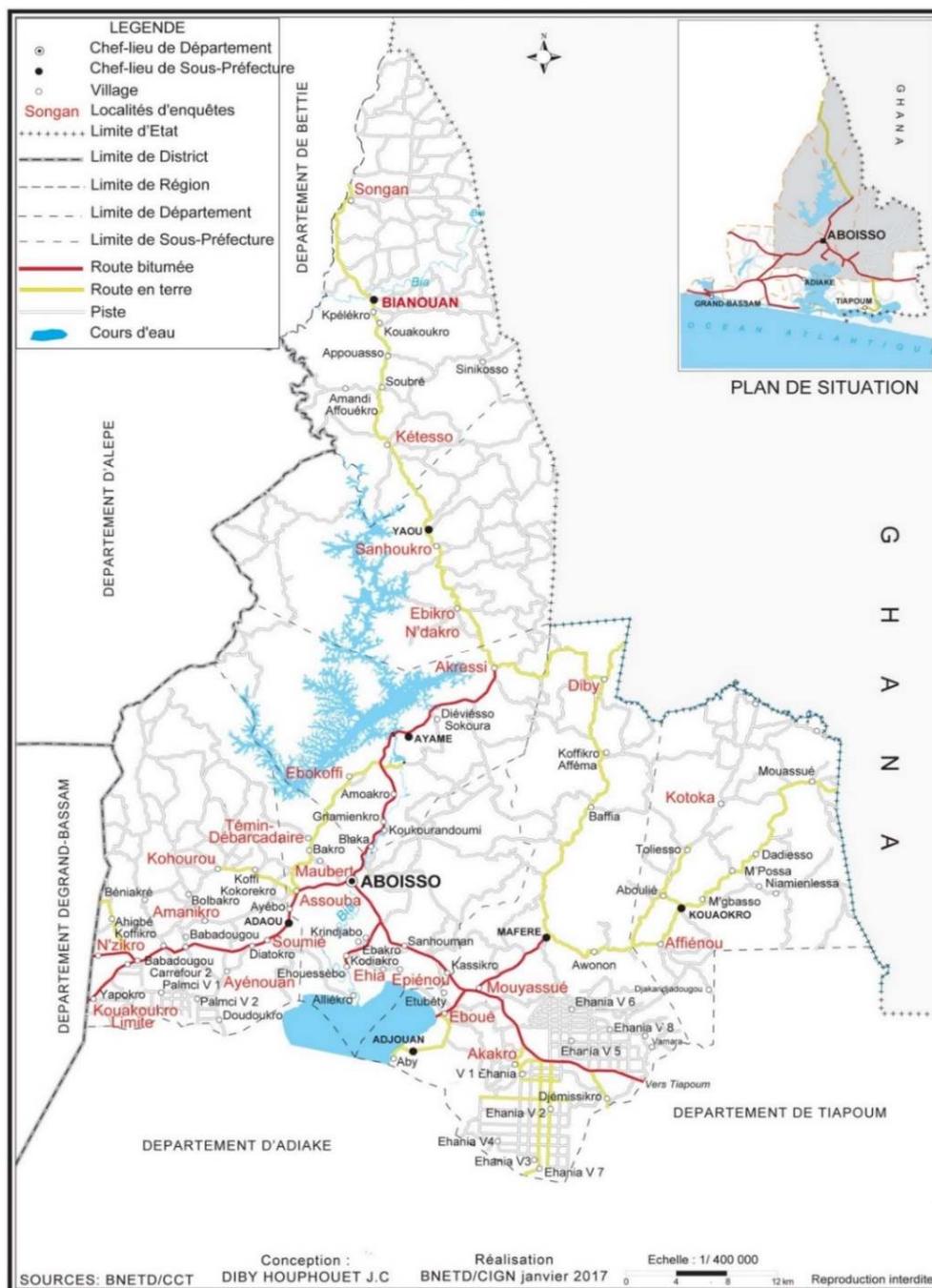
Dans le département d'Aboisso, son succès est le résultat de la politique de diversification agricole mise en œuvre par les autorités à travers le jeu de ses acteurs et de ses structures de suivi-encadrements. Il est donc intéressant de nous interroger sur l'état et l'implication de ces entités dans le succès de cette culture. Autrement dit quels sont les acteurs et les structures de la filière ? Quel est le mode d'intervention de chaque acteur et de chaque structure ? La présente étude vise principalement à étudier l'ensemble des acteurs dans leurs diverses activités et les structures de gestion dans leurs fonctions plurielles. De façon spécifique, elle vise à analyser les particularités, les relations socio-économiques de ces acteurs d'une part et d'autre part, les composantes majeures intervenant dans la formation, le suivi, l'encadrement, la fixation des prix proposés aux producteurs, la transformation et l'exportation des produits d'hévéa. Nous défendons ainsi dans cette étude, la thèse des conditions humaines et matérielles dont bénéficie la culture de l'hévéa dans le département d'Aboisso. Singulièrement, la thèse de la bonne organisation et du niveau d'implication de chaque entité.

A cet égard, l'étude expose dans une première partie le matériel et méthodes utilisés et dans une seconde partie, les résultats obtenus sont présentés et discutés.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODES

2.1 LOCALISATION, MILIEU PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA ZONE D'ÉTUDE

Le département d'Aboisso couvre une superficie de 4 570 Km². Il est limité au Sud-Est par le département de Tiapoum, au Sud-Ouest par celui d'Adiaké. Dans la partie Ouest par Grand-Bassam et enfin à l'Est part la république du Ghana (carte 1).



Carte 1 : Présentation du département d'Aboisso et sites enquêtés

Zone de relief accidenté, le département d'Aboisso bénéficie des avantages du climat subéquatorial avec des hauteurs de pluie qui varient de 2000 à 2500 mm de pluie [6].

C'est aussi une zone de forêt dense où alterne plantation de palmier à huile, de cacao, de café, teck, d'hévéa et quelques îlots de forêts ainsi que d'aires protégées. Ce département concentre une forte population agricole. Selon l'ANADER [7], la densité moyenne est de 97,45 hab. /Km²

2.2 EXPLOITATION DES VARIABLES D'ANALYSE

Dans cette étude, nous nous sommes basés sur les grands secteurs hévéicoles, les unités de production d'hévéa, et les populations productrices d'hévéa.

Pour consolider les résultats, nous nous sommes appuyés sur des travaux de recherches menées à partir des archives du Ministère de l’agriculture, de la Société africaines de Plantation d’Hévéa (SAPH,2014), de l’Association des Professionnels du Caoutchouc Naturel (APROMAC, 2014), de la Sociétés International de la Production de l’Hévéa (SIPH, 2013), de la Société Financière des Caoutchoucs (SOCFIN, 2014).

Pour enrichir les données collectées, nous avons aussi mené des entretiens auprès de responsables des directions régionales de l’Agriculture, de la Société de Développement Forestières d’Abidjan-Est et de la Direction des eaux et forêt.

Nous avons aussi mené au cours de cette période des enquêtes de terrain auprès des producteurs d’hévéa car les enquêtes préliminaires ont relevé que chaque producteur se rattache une unité de production d’hévéa.

A partir de la méthode d’échantillonnage dite « méthode des quotas croisés » et celle de « l’échantillonnage aléatoire simple », nous avons choisi d’enquêter un quota de quatre cent trois (403) sur deux mille quatre cent quarante-huit (2448) producteurs d’hévéa fournis comme base de sondage par la SCC.

La détermination des unités d’observations a été possible grâce à la méthode hybride qui a consisté à combiner la méthode dite de choix raisonné et celle dite par hasard. Ainsi, dans cette méthode, nous avons dans un premier temps sélectionné dans chaque entité (situation agricole), le village le plus important (d’un point de vue administratif et du poids démographique). Les difficultés observées dans l’application de cette méthode sur le terrain ont été corrigées par l’équation différentielle. C’est ainsi qu’au niveau des sous-préfectures, nous avons aussi délibérément choisi d’enquêter dans les huit sous-préfectures pour diverses raisons. La première est liée aux différents découpages administratifs. En effet, l’ancien découpage de 2000 donne quatre sous-préfectures au département d’Aboisso à savoir les sous-préfectures d’Aboisso, d’Ayamé, de Maféré et de Bianouan. Si nous devons mener une étude en tenant compte de notre échelle spatiale, notre zone d’étude couvre par principe ces quatre sous-préfectures. Le nouveau découpage de 2011, à procéder à un éclatement des anciennes sous-préfectures en érigeant des villages en sous-préfectures. Notre échelle d’étude n’a pas varié, seulement que c’est le nombre de sous-préfectures qui a augmenté. La seconde raison est le nombre très réduit de villages de certaines sous-préfectures dans ce nouveau découpage administratif. C’est l’exemple de la nouvelle sous-préfecture de Yaou située à l’extrême nord de la ville (s/p) d’Ayamé. Cette nouvelle sous-préfecture a été constituée en réduisant le nombre de villages de la s/p d’Ayamé. En effet, Ayamé en 2010 était constituée de onze (11) villages. En 2011, elle a été réduite à huit (08) villages. Ses trois (03) villages détachés forment désormais la nouvelle sous-préfecture de Yaou. Cela nous a permis d’obtenir vingt-cinq (25) villages sur les quatre-vingt-trois (83).

Ces enquêtes ont été renforcées par la littérature faite à l’aide de recherches documentaires effectuées dans les bibliothèques de Ministères (MINAGRI, MINEF, MINESUDD), d’institutions (IGT, IRD,) et sur internet.

3 RÉSULTATS ET DISCUSSION

3.1 DE NOMBREUX ACTEURS DYNAMIQUES AUX CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES COMPOSITES

3.1.1 ETAT DE LA STRUCTURE PAR SEXE ET ÂGE DES PRODUCTEURS D’HÉVÉA

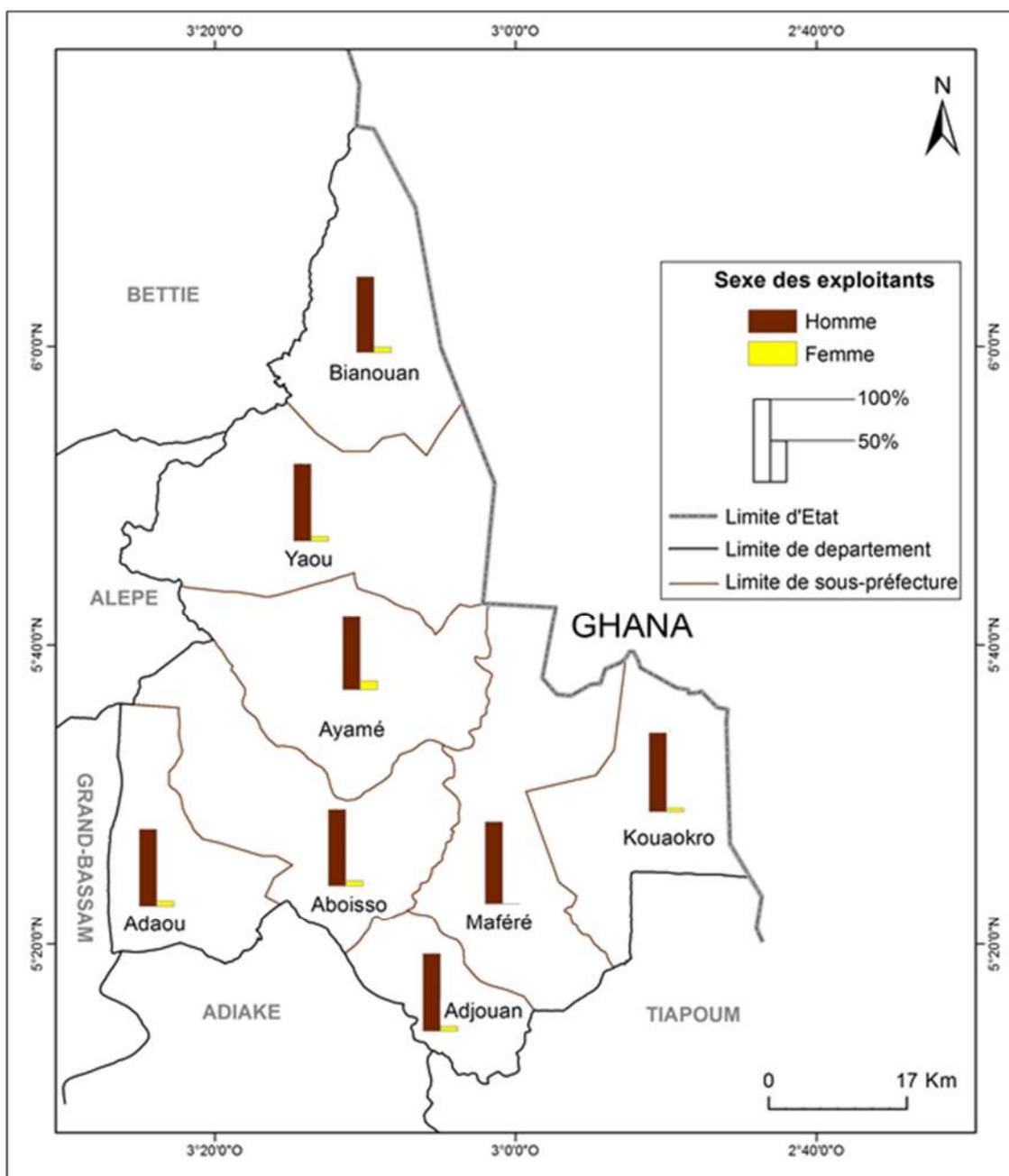
Les résultats ont révélé que les producteurs d’hévéa sont constitués de 94,20 % d’hommes et 5,8% de femmes (tableau 1).

Tableau 1. Répartition des producteurs d’hévéa selon l’âge par localité de production

| Tranche d’âge | Effectifs (N) | Proportion (%) |
|----------------|---------------|----------------|
| 22 à 45 | 172 | 42,67 |
| 46 à 60 ans | 137 | 34,00 |
| 61 à 70 ans | 65 | 16,13 |
| 71 ans et plus | 29 | 07,20 |
| TOTAL | 403 | 100 |

Sources : Nos enquêtes, 2014-2015

Dans leur distribution dans l’espace (carte 2), il ressort une forte présence de producteurs d’hévéa de sexe masculin sur l’ensemble des huit (08) sous-préfectures.



Source : Enquêtes personnelles, 2014-2015

Réalisation : Houphouët D. Jean-Claude, 2017

Carte 2 : Répartition des producteurs d'hévéa enquêtés par sexe

En effet, la proportion des producteurs d'hévéa de sexe masculin est supérieure à 90% dans toutes les sous-préfectures à part Ayamé où nous avons relevé 10, 70% de femmes. Cette situation est liée à la production des cultures de rentes qui culturellement n'est pas ouverte à la femme. L'étude porte sur une zone où plus de 85 % des paysans ont une exploitation de cacao et/ou de café, de palmier à huile et d'hévéa. Ces cultures de rapport profitent à l'homme qui est considéré par le système social comme le propriétaire de la terre. Il est donc le seul qui dispose d'un droit d'utilisation pérenne (plus de 25 ans) de cette ressource.

La majorité des exploitants issus des deux sexes sont jeunes (42,67 %) et leur âge est compris entre 22 et 45 ans. Dans cet intervalle, Bianouan concentre la plus forte part (46,75 %) suivie de Maféré (45,45 %) comme en illustre la figure 1.

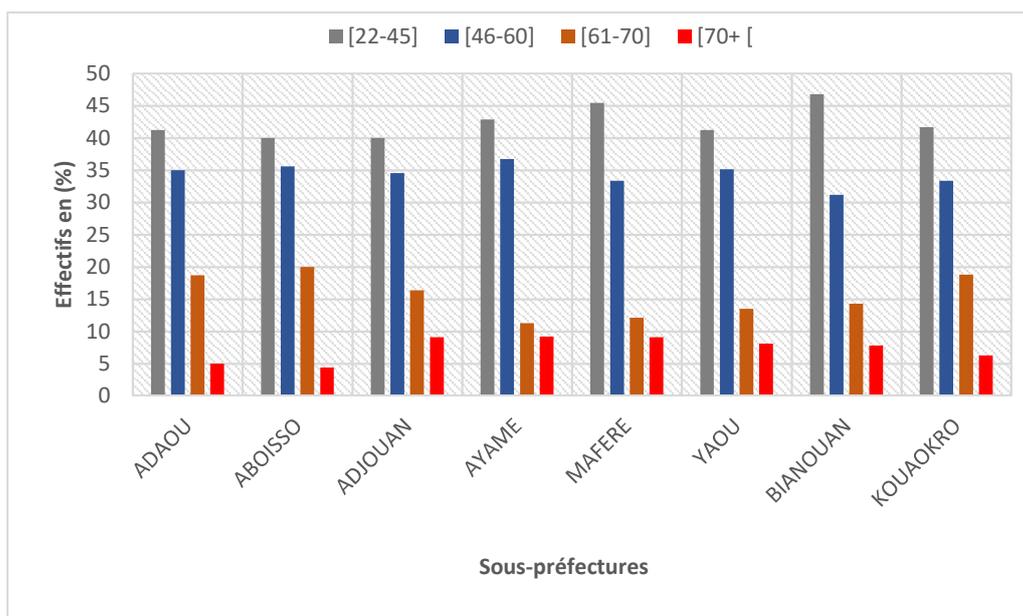


Figure 1 : Proportion des enquêtés par tranche d'âge en (%)

Sources : Nos enquêtes, 2014-2015

Les 80 % des jeunes producteurs interrogés ont affirmé s'être intéressés à l'hévéaculture juste après l'arrêt de leur cursus scolaire.

3.1.2 DES HÉVÉACULTEURS AU NIVEAU D'INSTRUCTION MULTIFORME

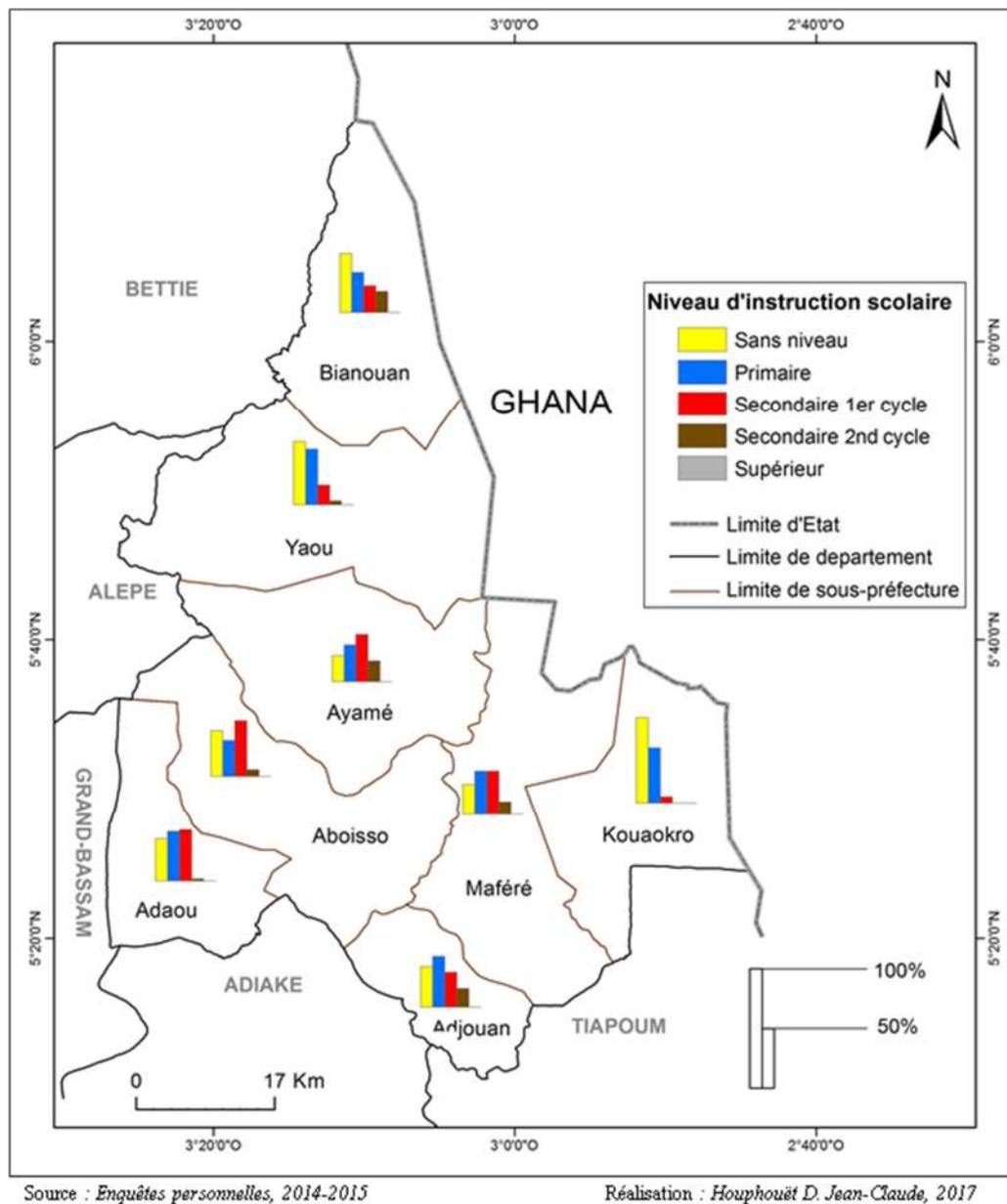
Les enquêtes révèlent que dans le département d'Aboisso, 34,49% des hévéaculteurs n'ont aucun niveau d'instruction. Par contre, 31,51 % d'entre eux ont un niveau primaire, 31,52% ont le niveau secondaire et 2,78 % ont reçu une formation supérieure et technique (tableau 2)

Tableau 2. Niveau d'instruction des hévéaculteurs

| Niveau d'instruction | Effectifs (N) | Proportion (%) |
|-----------------------------------|---------------|----------------|
| Sans niveau | 139 | 34,49 |
| Primaire | 127 | 31,51 |
| Secondaire 1 ^{er} cycle | 98 | 24,32 |
| Secondaire 2 ^{ème} cycle | 29 | 07,20 |
| Supérieur | 10 | 02,48 |
| TOTAL | 403 | 100 |

Source : Nos enquêtes, 2014-2015

Ces résultats mettent en évidence le faible niveau d'instruction des populations rurales ivoiriennes. En outre, le niveau d'instruction varie selon les sous-préfectures et villages de résidence des paysans. En effet, la répartition locale du niveau d'instruction laisse apparaître un niveau d'instruction plus élevé dans les sous-préfectures d'Ayamé (82,1), d'Aboisso (68,80 %), d'Adjouan (72,6 %), d'Adaou (71,40 %), de Bianouan (59,80 %), de Yaou (56,70 %) et (41,70 %) pour Kouaokro (carte 3).



Carte 3 : Répartition du niveau d'instruction des hévéaculteurs par sous-préfecture

3.1.3 DES PRODUCTEURS D'HÉVÉA D'ORIGINE DIVERSES

La répartition des paysans producteurs d'hévéa selon la nationalité (figure 2) révèle que 81,39 % d'entre eux sont des ivoiriens.

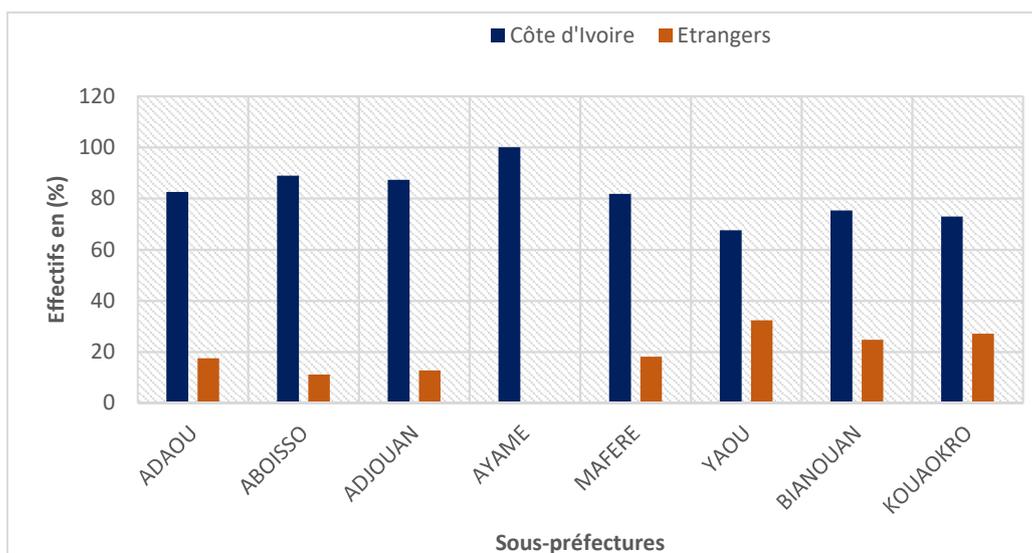


Figure 2 : Répartition des producteurs d'hévéa enquêtés par nationalité en (%)

Source : Nos enquêtes, 2014-2015

Les résultats montrent à ce sujet que 73,5 %, d'entre elles ont été enquêtées dans leur village d'origine et se répartissent entre 07,64 % d'allogènes dominés à 80 % par les Baoulé auxquels s'ajoutent les Abouré, les Abbron et les Senoufo.

Quant aux 18,86 % de producteurs étrangers, ils se répartissent entre Burkinabés (82,71 %), Maliens (14,37 %), Ghanéen (1,19 %), Togolais (0,61 %) et les allochtones (1,12 %). Les sous-préfectures de Yaou Kouakro et de Bianouan concentrent dans ces chiffres, les forts taux d'étrangers sur l'ensemble des huit (08) sous-préfectures que compte le département avec respectivement 32,40 %, 27,10 % et 24,70 % (figure 1).

3.1.4 DES HÉVÉACULTEURS AUX SITUATIONS MATRIMONIALES DIVERSES ET AUX MÉNAGES COMPOSITES

Les données du tableau 3, montrent que le mariage monogamique domine dans le département d'Aboisso (66,25 %). S'ajoutent à cette forte proportion de producteurs monogame, 23,33 % d'hévéaculteurs polygames. Les proportions d'hévéaculteurs célibataires et veufs sont très faible (- 10%).

Tableau 3. Situation matrimoniale des d'hévéaculteurs enquêtés

| Modalités | Effectifs (N) | Proportion (%) |
|---------------------|---------------|----------------|
| Polygame | 94 | 23,33 |
| Célibataires | 20 | 04,96 |
| Divorcé/Veuve /veuf | 22 | 05,46 |
| Monogame | 267 | 66,25 |
| TOTAL | 403 | 100 |

Source : Nos enquêtes, 2014-2015

Ce taux varie en fonction des sous-préfectures comme en révèle la figure 3. En effet, les taux les plus élevés de mariés monogames se situent dans les sous-préfectures d'Adaou (73,80 %), Aboisso (80 %), Adjouan (72,20 %). Cependant, le plus faible taux de mariés monogame se situe dans la sous-préfecture de Bianouan (49,20 %), surtout dans le village de Songan (37,20%)

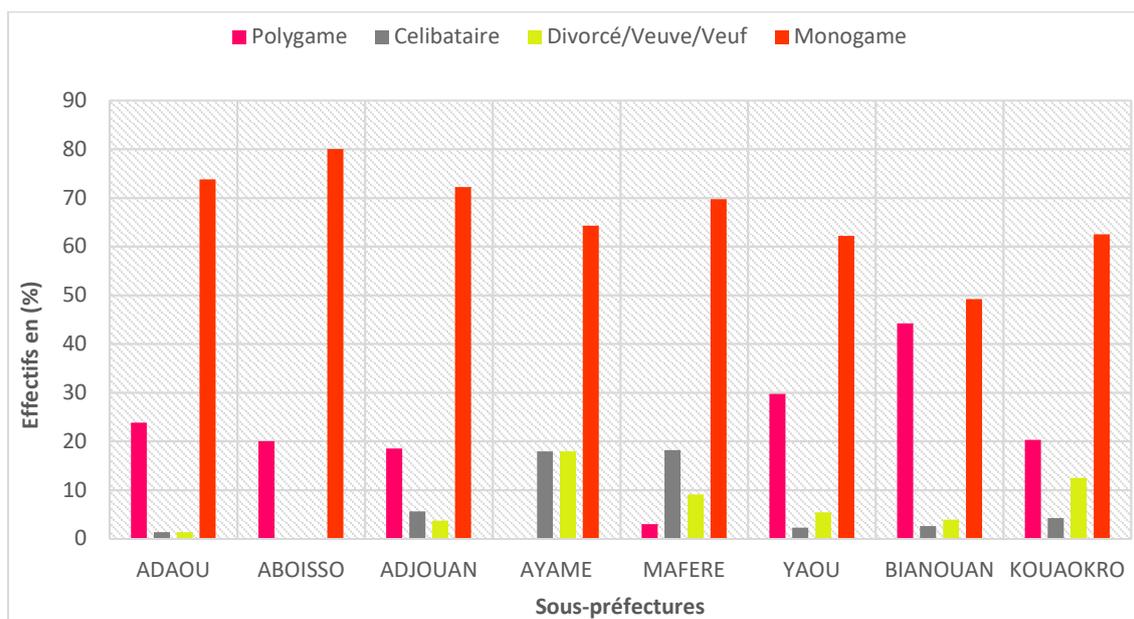


Figure 3 : Proportion de la situation matrimoniale des hévéaculteurs dans les sites enquêtés (%)

Sources : Nos enquêtes, 2014-2015

Le mariage polygamique est très faible dans le département (23,33 %), sauf dans la sous-préfecture de Bianouan (44,20 %) avec une proportion très élevée à Songan (60,50 %). Quant à la proportion de producteurs célibataires elle est aussi très faible dans le département (04,96 %). Les taux les plus élevés sont observés à Ayamé (17,9 %) et 18,20 % pour Maféré.

Enfin, au niveau des d'hommes/femmes divorcés ou veufs (ves), nos enquêtes ont révélé que leurs taux sont aussi très faibles dans le département d'Aboisso (5,46 %). Les taux les plus élevés se situent dans les sous-préfectures d'Ayamé (17,90 %), Kouaokro (12,50 %). Cet engouement au mariage observé dans le département d'Aboisso est lié au rôle que joue la femme dans la main-d'œuvre agricole, et en l'occurrence dans les exploitations d'hévéa.

L'engouement au mariage observé dans le département d'Aboisso est lié au rôle que joue la femme dans les travaux champêtres et en l'occurrence dans les exploitations d'hévéa.

En ce qui concerne la répartition du nombre d'enfants par producteur (tableau 4), les résultats de nos investigations montrent qu'elle est très variable dans presque tout le département d'Aboisso.

Tableau 4 : Structure démographique de la famille des enquêtés dans le département

A. Taille du ménage

| Nombre de personnes à charge | Effectifs | Proportion (%) |
|------------------------------|------------|----------------|
| 0-1 | 05 | 01,24 |
| 1-10 | 258 | 64,02 |
| 11-19 | 122 | 30,27 |
| 20 et plus | 18 | 04,47 |
| TOTAL | 403 | 100 |

B. Nombre d'enfants

| Nombre d'enfants à charge | Effectifs | Proportion (%) |
|---------------------------|------------|----------------|
| 00 | 20 | 04,96 |
| 1-5 | 257 | 63,77 |
| 6-10 | 102 | 25,31 |
| 11et plus | 24 | 05,96 |
| TOTAL | 403 | 100 |

Source : Nos enquêtes, 2014-2015

Ainsi pour les ménages sans enfant, les enquêtes ont révélé que le taux s'élève à 4,96 %, un (01) à cinq (05) enfants (63,77 %), six (06) à dix (10) enfants (25,77 %) et au-delà de onze (11) enfants (5,96 %).

Au niveau de la taille des ménages agricoles productrice d'hévéa (tableau 4), la moyenne est de 10 personnes soit 64,02 %. Cette moyenne est très homogène dans presque toutes les sous-préfectures. Comme exemple, nous avons Aboisso (77,78 %), Adjouan (63,64 %), Ayamé (75 %), Maféré (78,79 %), Yaou (54,05 %), Bianouan (55,84 %). Kouaokro (79,17 %).

Les enquêtés ont montré que le succès de l'hévéaculture est dû en partie au rôle des acteurs de base. En effet, ces résultats relèvent que le mode d'intervention des acteurs varie selon le type d'exploitation et leur exigence. Selon ces résultats, la majorité des acteurs dans leur profil (main-d'œuvre) sont généralement chargés de la mise en place culturale et de l'entretien et de l'exploitation.

Dans la mise place culturale par exemple, les résultats dévoilent que le planteur aidé par son employé, les membres de sa famille est chargé dans un premier temps de préparer le terrain qui doit accueillir les jeunes plants d'hévéa, puis obtenir et préparer le matériel et enfin procéder à la mise en terre de ce matériel. Après, cette première étape, ce dernier a l'entretien et le soin de sa plantation et de ses plants d'hévéa. A ce titre, il commence par protéger ses jeunes plants contre les animaux. Dans cette opération, les résultats des enquêtes indiquent que les techniques agricoles utilisées dans l'entretien des exploitations par 97,95 % des acteurs sont traditionnelles. Les 40,45% ont recours aux moyens modernes qui pour la plupart sont liés à l'utilisation d'intrants. Ces intrants utilisés sont en majorité des produits fertilisants (engrais et amendements), des produits phytosanitaires, de la famille des herbicides et pesticides).

A cette, opération, nos résultats établissent aussi qu'en maturation, le producteur procède à la saignée des plants, puis à la collecte du latex coagulé. Les résultats révèlent que tous les producteurs interrogés à ce sujet ont affirmé avoir recours à cette forme de récolte. Selon ces derniers, les fonds de tasse récoltés après le passage du saigneur sont rassemblés dans des caisses, entassés dans un espace aménagé sur des supports de nature divers.

Nous retenons que le succès de l'hévéaculture est dû en partie au rôle des acteurs de base. Cependant, comme toutes les autres cultures de spéculacion, la réussite de l'hévéaculture reste tout aussi liée aux exigences structurelles et techniques.

3.2 UNE PLURALITÉ DE STRUCTURES DE SUIVI-COORDINATION AUX ACTIONS PLURIELLES ET COMPLÉMENTAIRES

3.2.1 DES STRUCTURES DE GESTION, DE CONTRÔLE, DE RÉGULATION, D'APPUI ET LEUR RAPPORT AVEC LES ORGANISATIONS PAYSANNES DE LA FILIÈRE HÉVÉICOLE

Tout comme les autres filières agricoles, le succès de l'hévéaculture exige la mise en place de structures publiques, parapubliques, privées au niveau national et local [8].

A ce titre, les résultats des enquêtes avancent que la filière hévéa est l'une des mieux organisées en Côte d'Ivoire. Cette filière comprend des opérateurs industriels de taille internationale, une (pré) Interprofession efficace qui mène des réflexions stratégiques et pose des actions collectives et des institutions d'appuis agricoles opérationnelles et raisonnablement efficaces [4]. Cette structuration institutionnelle est présentée par la figure 4 qui montre que l'Association des Professionnelles du Caoutchouc Naturel de Côte d'Ivoire (APROMAC), créée le 13 octobre 1975 est à la tête de la filière hévéa. Ainsi, cette interprofession travaille avec la collaboration des structures de recherche telle que le Centre National de Recherche Agronomique (CNRA).

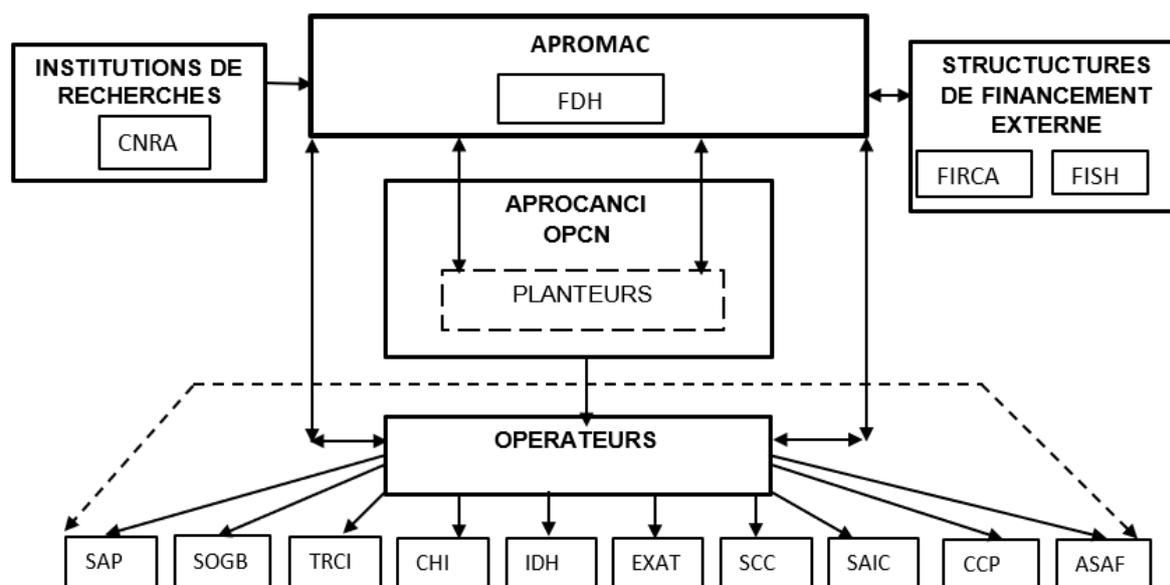


Figure 4 : Représentation schématique du cadre / système de fonctionnement général des activités de la filière hévéa en Côte d'Ivoire

Source : Nos enquêtes, 2014-2015

Réalisation : Diby

Le CNRA par l'intermédiaire de l'APROMAC fournit aux producteurs d'hévéa du matériel végétal. Puis, il les instruit sur les méthodes culturales, de lutte contre les ennemis de l'hévéa en l'occurrence les insectes et des maladies de plants tels le *fomes*. Des producteurs interrogés sur le traitement de ces maladies ont révélé avoir eu recours aux services des spécialistes du CNRA et de la SCC.

Outre l'intervention de l'APROMAC, dans la recherche, l'encadrement et la fixation du prix carreau, cette structure travaille directement avec les planteurs regroupés au sein d'Associations diverses telles que l'Association Producteurs de Caoutchouc Naturel de Côte d'Ivoire (APROCANCI) et l'Organisation des Producteurs de Caoutchouc Naturel (OPCN). Bien qu'étant très représentées dans le secteur hévéicole de Dabou, ces structures sont faiblement présentes dans nos sites visités même si tous les planteurs bénéficient de leurs diverses prestations.

En plus des structures de bases, les producteurs d'hévéa reçoivent l'appui d'autres structures comme l'ANADER qui assure la coordination de toutes les actions d'encadrement en milieu rural ivoirien [9]. Dans sa mission d'encadrement, l'ANADER œuvre à la promotion du monde rural par la professionnalisation des exploitants et des Organisations Professionnelle Agricoles. A ce titre, les résultats de nos enquêtes révèlent que cette structure coordonne le suivi de dix-neuf (19) OPA réparties entre la sous-préfecture d'Aboisso (07), Adaou (01), Ayamé (05), Bianouan (03) et Maféré (03). Ces OPA sont constituées de cent quarante (140) coopératives [7]. L'ANADER dans cette mission de suivi, conçoit en mettant en œuvre des outils appropriés, des programmes adaptés pour assurer un développement durable et maîtrisé du département. Pour être efficace sur le terrain, l'ANADER travaille en collaboration avec le Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) qui lui fournit des semences. Ces semences sont testées et vulgarisées auprès des paysans. Les résultats des enquêtes révèlent une forte implication de l'ANADER dans les missions d'encadrement d'Aboisso.

En effet, environ (79.51 %) des enquêtés ont affirmé avoir eu recours au service de cette structure. Ainsi selon la majorité des producteurs (95,14%), le mode d'intervention de cette structure se résume à la sensibilisation et à la formation comme (tableau 5).

Tableau 5 : Proportion des structures en charge du suivi-encadrement des enquêtés dans le département en (%)

| Modalité | Effectifs (N) | Proportion (%) |
|--------------|---------------|----------------|
| Anader | 229 | 79,51 |
| Saph | 39 | 13,54 |
| Scs | 20 | 06,95 |
| TOTAL | 288 | 100 |

Source : Nos enquêtes, 2014-2015

Ainsi le mode d'intervention de l'ANADER selon la majorité des enquêtés (95,14 %) se résume à la sensibilisation et à la formation comme en illustre la figure 5.

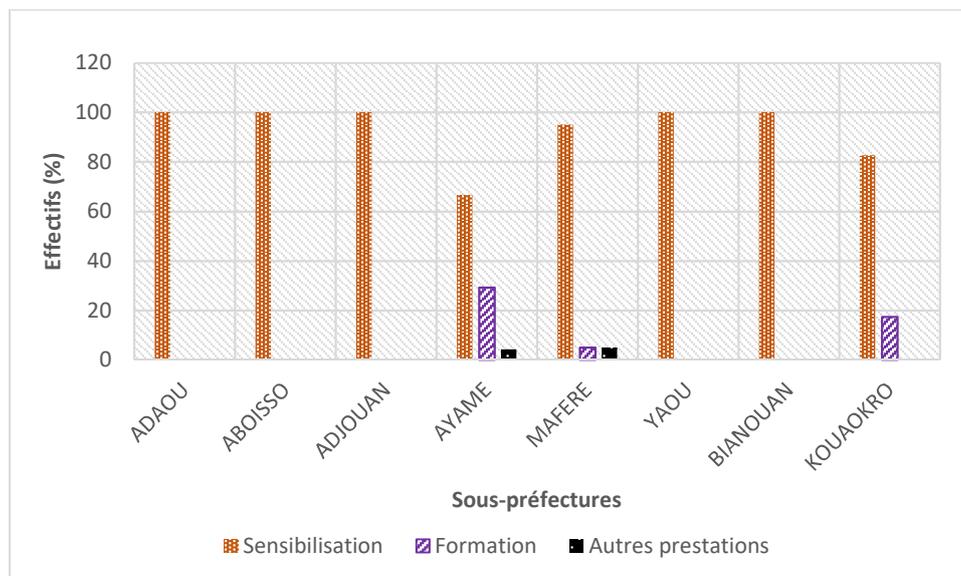


Figure 5 : Mode d'intervention de l'Anader selon les avis des enquêtés (%)

Source : Nos enquêtes, 2014-2015

Dans cette proportion, les enquêtes révèlent que 100% des hévéaculteurs interrogés dans les sous-préfectures d'Adaou, d'Aboisso, d'Adjouan, de Yaou et de Bianouan soutiennent cette la thèse de la sensibilisation. C'est aussi l'avis de 95% et 82,60% de producteurs d'hévéa à Méréfé et de Kouaokro. Quant à la mission de formation de l'Anader, à part les 29,20% et 17,40% d'hévéaculteurs qui ont relevé cet aspect à Ayamé et Kouaokro, les avis sont très faibles là-dessus dans les autres sous-préfectures.

Sur l'évaluation des prestations de l'ANADER et des structures d'encadrement associées, les résultats des enquêtes rapportent que la majorité des enquêtés sont partiellement satisfaits des prestations des structures d'encadrement. En effet, des insuffisances sont observées ; il s'agit des interventions ponctuelles et parfois limitées dans le temps. Les producteurs ont souhaité qu'en plus de la formation et de la sensibilisation, du soutien matériel et financier leur soient apportés par ces structures dans l'exercice de leurs activités.

3.2.2 DES UNITÉS DE CONDITIONNEMENT ET DE TRANSFORMATION AUX ACTIONS CIBLÉES

Au niveau des unités de conditionnement et de transformations, la littérature indique deux grandes catégories d'industrie de transformation du caoutchouc naturel en Côte d'Ivoire. Nous avons d'un côté les entreprises de transformation du caoutchouc vers des produits à forte valeur ajoutée et l'autre côté celles des produits à faibles valeurs ajoutées. Dans le département d'Aboisso, les résultats des enquêtes ont révélé par exemple la présence d'un seul type d'unité de transformation : la société Sud Comoé Caoutchouc(SCC). Selon les enquêtés, en plus de la transformation de leur production, cette unité leur octroie des prestations annexes (formations, suivis et encadrements). La SCC est la seule unité de traitement

et de transformation de l'hévéa dans le département d'Aboisso. Elle se localise à Adaou, une sous-préfecture du département et a ouvert ses portes le 20 janvier 2009[10].

Après sa collecte, le produit est conduit à l'usine où elle subit des transformations avant son exportation sur les différents marchés (national/ international). Cette transformation consiste à rendre le produit récolté en forme commerciale selon des normes de qualité définies par les organisations internationales [11].

Divers produits sont issus des produits récoltés [1]. Selon ce dernier, le latex liquide peut par exemple donner du caoutchouc granulé à la suite d'une série de transformations¹. Les résultats des enquêtes ont révélé que c'est ce type de caoutchouc qui est fabriqué par l'unité de conditionnement de caoutchouc d'Adaou (photo 1). L'unité de transformation d'Adaou selon ces résultats utilise en lieu place du coagulât issue de latex liquide, d sernamby ou fond de taxe pour obtenir du caoutchouc granulé. A l'usine, (photo 1.a), le sernamby ou fond de taxes est conservé dans des box de stockage (photo 1.b) pendant 1 à 3 mois. Ensuite, il est trié, trempé, lavé et déchiqueté dans une extrudeuse (photo 1.c), puis passe au séchoir pendant 3 à 4 heures pour enfin donner des crêpes bruns ou caoutchouc granulé appelé TSR.10² TSR-10 (photo 1.d). Ce caoutchouc est ensuite pressé, emballé et classé sur des palettes (métalliques, en bois ou en plastique) pour être entreposé et exporter par la suite (photo 6.e).



Source : Nos enquêtes, 2014-2016

Photo 1 : Etapes de transformation du caoutchouc naturel-humide en caoutchouc sec

¹ Filtré et versé dans de grands récipients, le latex liquide est dilué pour obtenir une certaine concentration de caoutchouc comprise entre 12 et 20 %. Il est ensuite transvasé dans des bacs de coagulation où il est mélangé avec une solution coagulante (acide acétique à 1 % ou acide formique à 0,5%) pour former au bout de 3 à 4 heures un coagulat en forme de ruban lisse

² TSR.10 : Technical Specifications for Rubber (Les Spécifications Techniques du Caoutchouc)

Les résultats indiquent que le travail des producteurs s'arrête au pesage après la pesée du latex coagulé. Le transport du latex coagulé des ponts à l'usine et du caoutchouc sec de l'usine au Port Autonome d'Abidjan (PAA) est assuré par les usiniers.

A Aboisso, nos enquêtes auprès du département commercial de l'unité de production d'Adaou, ont permis de relever l'organisation commerciale menée autour du produit semis fini. Selon les responsables de ce département, la production de l'usine est faite en fonction des commandes des sociétés de pneumatiques auprès de la Société de Gestion pour le Caoutchouc et les Oléagineux (SOGESCOL). La SOGESCOL se charge de commercialiser le caoutchouc auprès des différents clients en supervisant à ce titre toutes les procédures administratives et logistiques d'exportation.

3.3 UN VÉRITABLE DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE LIÉ AU RENFORCEMENT ET AU RÉÉQUILIBRAGE DES STRUCTURES DANS TOUTES LEURS DIMENSIONS

S'il est vrai que les résultats de notre étude viennent confirmer la thèse selon laquelle le développement de l'hévéaculture dans le département d'Aboisso est au bénéfice de la diversité, du dynamisme et de la bonne organisation de ses acteurs et structures de suivi-encadrement, il est aussi important de mentionner des soucis de rééquilibrage dans le mode d'intervention de ces structures de suivi observé pendant les enquêtes et relever par d'autres auteurs. En effet, bien que disposant d'une forte main-d'œuvre, de nombreux sites de production restent encore tributaires du mode et de la fréquence d'interventions des structures d'encadrement.

A cette situation, nous relevons aussi que malgré la bonne organisation observée dans le mécanisme de fixation des prix par exemple, de nombreux opérateurs de la filière et un certain nombre d'études en la matière révèlent que ce système libéral est par moment grippé par l'instabilité des coûts mondiaux du caoutchouc [13]

Aussi, il est important de souligner que la bonne gestion de ses structures de bases n'occulte pas l'implication indirecte et complémentaire des structures sœurs des autres filières [14]. Enfin, au-delà du développement, des gains financiers qu'une organisation de la filière peut apporter, [15] relève qu'une organisation doit être aussi perçue en termes de structures sociales, structure d'opportunité et d'entreprise pour les différents acteurs. Aspect que notre étude a partiellement abordé. Il propose à ce titre un renforcement pluridimensionnel de toute l'organisation dans toutes ses chaînes de valeurs.

Toujours est-il que, nous retenons que, cette recherche tout comme les autres recherches [16] fournit une série de données et d'informations stratégiques d'aide à la décision. Cette étude malgré ses insuffisances demeure un instrument constitutif et pertinent qui tout de même a le mérite de présenter des résultats, qui bien qu'étant perfectibles sont exploitables.

4 CONCLUSION

Nous retenons que le secteur d'hévéa ivoirien est l'un des secteurs agricoles le mieux organisé au niveau national et particulièrement dans le département d'Aboisso. Cette organisation est perceptible au niveau de ses acteurs, de ses structures de bases et de transformation. La bonne organisation de la profession et l'encadrement efficace des planteurs d'hévéa ne sont rien d'autre que le reflet du grand intérêt porté à cette culture en Côte d'Ivoire et notamment dans le département d'Aboisso ou s'étendent des unités de productions qui structurent l'espace dans ces localités.

A partir de ces résultats, nous relevons que l'hypothèse selon laquelle la culture de l'hévéa dans le département bénéficie de conditions humaines et matérielles et de leur bonne organisation est vérifiée.

Nous relevons aussi, que l'étude se limite au département d'Aboisso. Pour évaluer la pertinence et l'objectivité de nos résultats, il serait intéressant de l'étendre à une échelle plus grande afin d'établir des comparaisons. Au niveau méthodologique, ce travail doit sa conception aux nombreuses données récoltées auprès d'institutions, ministères, et administrations aux prix parfois de difficultés et de résistances de la part de responsables qui pour la plupart évoquent des raisons de confidentialité. En plus de ces résistances, il y a aussi que certaines données sont désorganisées, générales et manquent de mise à jour.

REFERENCES

- [1] Colin, J.-P. (1990). La mutation d'une économie de plantation en Basse-Côte d'Ivoire. ORSTOM, Paris, 361 p.
- [2] SIPH, 2013, Rapport Annuel 2013, 199p
- [3] Dusotoit-Coucaud, A. (2012). Caractérisations physiologique et moléculaire des transporteurs de sucres et de polyols des cellules laticifères chez "Hévéa brasiliensis", en relation avec la production de latex. Thèse de Doctorat, Université Blaise Pascal. 349 p.
- [4] Pacir (2013). Evaluation du potentiel à l'exportation du caoutchouc. Côte d'Ivoire, CCI.
- [5] Beuve S.J, (2015), Natural Rubber : An opportunity to diversify the economy of African countries, EU-AU Joint Session on Infrastructure for the Minerals Sector, Brussels 19-20 March 2015, CIRAD, 15p
- [6] Avenard, J. M., Adjanohoun, E., & Guillaumet, J. L. (1971). Le milieu naturel de la Côte d'Ivoire. ORSTOM, Paris, 391 p.
- [7] Anader, (2014). Monographie du département d'Aboisso, DRS/ZA, 102p
- [8] Minagri, 2009.L'importance de l'hévéa, p.13
- [9] Minagra, 1998, Organisation Professionnelles Agricoles, Suivi et évaluation de projets, Décret N°98257 du 03 juin 1998, portant application de la Loi N° 97-721 du 23 décembre 1997 aux coopératives, Abidjan, 8p
- [10] Socfin, 2017.Pour une agro-industrie tropicale Responsable, 22p
- [11] Sud Comoé Caoutchouc, (2017). Présentation de la SCC à la JAAD, 22p
- [12] Firca, (2009), La filière du progrès, Bulletin d'information du Fond Interprofessionnel pour la Recherche et la Conseil Agricole p.34
- [13] Koné, M. (1994). Etre encadreur agricole en Côte d'Ivoire: principes et pratiques (le cas de Sakassou), Doctorat d'Anthropologie sociale et Ethnologie, Marseille, 394p
- [14] Ricau, P. & Konan, C. (2010). La filière anacarde en Côte d'Ivoire, acteurs et organisation 36p.Ressource en ligne. Disponible sur www.Synthèse_filière_anacarde_pierre_light.pdf. Consulté le 14/10/2017
- [15] Assi-Kaudjhis, J. P. (2011). Application du Système d'Information Géographique (SIG) dans l'évaluation du potentiel piscicole paysanne la Côte d'Ivoire, cas de la Région de Centre-Est. In : Revue de Géographie du Laboratoire Leïdi. pp. 172-192p.